

Identification

<u>Bien proposé</u>	Ville historique (médina) de Zabid
<u>Lieu</u>	Province d'al-Hudayda
<u>Etat partie</u>	République du Yémen
<u>Date</u>	27 mars 1991

Justification émanant de l'Etat partie

Zabid est d'un très grand intérêt archéologique et historique en raison de son architecture régionale et militaire et de son urbanisme.

Cette ville a une très grande influence dans le monde arabe et musulman depuis des siècles en raison de son université islamique qui reçoit des étudiants aussi bien d'Afrique de l'est que de Madagascar, des îles Comores, d'Inde et d'Indonésie. Aux 13,14 et 15èmes siècles, elle a été la capitale du Yémen pendant la période Rasulide. Son architecture a profondément influencé celle de la plaine côtière yéménite (critère ii).

L'architecture régionale est l'exemple le plus caractéristique du style Tihama de maison avec cour que l'on trouve fréquemment dans une bonne partie de la zone méridionale de la péninsule arabe (critère iv).

L'architecture vernaculaire locale au Yémen, et dans une grande proportion de l'Arabie, est menacée par deux tendances contradictoires - le déclin économique et la prospérité. L'impact du déclin économique est frappant dans les ports de Mokha et d'Al-Luhayya : la première est en ruines et l'autre en très mauvais état. D'une autre façon, la prospérité économique résulte dans la destruction du tissu urbain et la construction d'immeubles tout à fait déplacés dont le style et les matériaux sont modernes (critère v).

Histoire et descriptionHistoire

Il n'existe pas de certitude quant à la fondation de Zabid mais cette ville était suffisamment grande pour devenir le centre d'une province (mihlaf), en 631 de notre ère, au moment de l'installation du pouvoir musulman dans cette région fertile. A l'origine, elle s'appelait al-Husayb mais on ne sait quand elle a changé de nom. Son développement est dû au fondateur de la dynastie Ziyadite, Ibn Ziyad, qui fut envoyé dans cette région par le calife al-Mamun en 820 pour calmer une rébellion. C'est à lui qu'elle doit sa forme circulaire, les fortifications et l'adduction d'eau au moyen d'un réseau de canaux. La Grande

mosquée a été construite et la précédente mosquée al-Asa'ir agrandie par ses descendants qui gouvernèrent la Tihama jusqu'en 1012. Elle fut mise à sac à deux occasions au cours de cette période par des révolutionnaires religieux et fut deux fois reconstruite.

Comme le reste du Yémen, Zabid, dirigée par les Banu Nagah puis par les Mahdides, eut à souffrir durant la période troublée entre 1021 et 1159. Le palais et une partie des fortifications furent détruits et la taille de la ville diminua. Après la période de la pacification de la région par Turansah, frère de Salah ad-Din al-Ayyubi (Saladin), avec les Rasulides d'abord gouverneurs puis dirigeants, le Yémen devint le centre de l'un des pouvoirs influents en Orient. Entre 1216 et 1429, les Rasulides favorisèrent l'instruction et construisirent dans toute la région des écoles coraniques et scientifiques (madrasas) ainsi que des lieux de résidence pour les étudiants. Des 62 madrasas d'origine, 22 subsistent. Ils construisirent également des résidences pour eux-mêmes et restaurèrent et agrandirent les bâtiments publics.

Zabid perdit son importance politique et économique sous la dynastie des Tahirides (1454-1538) mais garda son rôle universitaire. Avec l'application de la loi ottomane, Zabid fut complètement négligée pour Sanaa, la capitale.

Description

Zabid est située dans une zone plate et argileuse très légèrement pentue vers le nord. Elle est pratiquement ovale et couvre quelques 135 hectares. Le centre de la ville est la première mosquée, la Mosquée Asa'ir, qui a vraisemblablement été érigée à l'emplacement d'un ancien lieu de culte. La Grande mosquée est à l'ouest de la ville, sans doute à l'endroit de l'ancienne musalla, place ouverte pour la prière utilisée pour les rassemblements. Le souk - le marché - s'étend depuis la mosquée Asa'ir jusqu'à la Grande mosquée.

Le réseau de ruelles et rues, dont certaines ne dépassent pas 2 mètres de largeur, couvre la totalité de la ville et débouchent parfois sur des petites places. Le seul grand espace ouvert est celui devant la citadelle. Chacun des blocs formé par les rues comporte un passage donnant accès aux maisons. Certains circuits de rues légèrement plus larges seraient autant de preuves de remparts défensifs remontant à une époque encore plus ancienne.

La ville n'est pas construite de façon très dense ; les blocs sont constitués d'un système relativement ouvert de pièces et de cours. L'unité de base de chaque maison est une salle rectangulaire (murabba) donnant sur l'un de ses côtés les plus longs sur une cour de forme irrégulière entourée de très hauts murs aveugles la protégeant de la rue. Dans les angles de ces cours se trouvent le puits, les latrines, le lavoir et les cuisines.

Cete unité de base devient plus compliquée et plus richement décorée au fur et à mesure qu'augmentent la fortune et le nombre

de ses occupants. L'habitation peut être composée d'un grand nombre de pièces avec plusieurs cours et elle peut être sur plusieurs niveaux, deux ou même trois. Les plus riches ont une façade sculptée ou des panneaux en haut des entrées ou des murs. L'intérieur des murabbas de ces maisons est également très décoré avec des murs, des niches et des plafonds sculptés. Les plus fortunés de tous peuvent avoir des murabbas leur servant de pièces de réception (halwas) avec une décoration et un ameublement excessivement abondants.

Ce type de structures, construites en briques cuites, prédominent à Zabid mais on y trouve également des zones de demeures plus modestes en argile non cuite et toiture de chaume ou encore en planches de bois de récupération. Ces demeures se conforment néanmoins au module basique de la salle associée à une cour.

Il existe des quartiers de bâtiments modernes, soit à l'extérieur soit à proximité immédiate à l'intérieur des remparts : ces quartiers sont du côté des portes ouest et nord le long de la route de Ta'izz. En outre, un nombre de bâtiments publics (écoles, hôpitaux, commissariat de police ...) ont été construits ces vingt dernières années. Pour la plupart, ce sont des constructions en béton d'un seul niveau, entourées de hauts murs qui les isolent du tissu urbain de Zabid.

Il faut également mentionner les cimetières, en particulier le grand situé au nord-ouest de la ville qui comporte une mosquée, un puits et des arbres.

A l'exception de Sanaa, Zabid présente la plus forte concentration de mosquées de tout le Yémen (86 en tout). Elles ont été recensées par la mission archéologique canadienne entre 1982 et 1991. La plupart sont de simples structures de briques couvertes de décorations en stuc périodiquement blanchies à la chaux. L'intérieur est de briques sculptées et décorées de stuc. Plusieurs ont une architecture et des caractéristiques de décoration différentes avec en particulier des minarets, des portails monumentaux, des dessins géométriques complexes, des bandes calligraphiées et des motifs muraux peints.

Les mosquées peuvent être classées en quatre catégories : les hypostyles, dont les deux plus anciennes sont la mosquée Asa'ir et la Grande mosquée, la Madrasa al-Fatiniyah avec de longues voûtes en berceau transversaux parallèles au mur nord, les mosquées à dôme et les mosquées à toit plat. Quatorze d'entre elles ont des noms anciens de madrasas et remontent à la période des Rasulides. Elles représentent le plus important groupe de bâtiments de cette période de tout le Yémen.

Gestion et protection

Statut juridique

La protection d'ensemble découle de l'application des lois n°13 de 1970 et n°12 de 1972 sur les biens culturels mobiliers et immobiliers. Les autorités nationales compétentes et

l'organisation générale pour la protection des villes historiques du Yémen (corps autonome basé à Sanaa) se sont engagées à intégrer Zabid dans un programme d'ensemble pour la protection des villes historiques. Les Ministères des Affaires religieuses (Awqaf), de l'Agriculture, de la Justice, de la Construction et de la programmation collaborent à ce projet.

Gestion

La ville de Zabid est dotée d'un programme dans lequel la préservation de l'ensemble urbain et l'intégration harmonieuse des nouvelles constructions dans l'environnement traditionnel est un impératif prioritaire.

L'organisation générale a décidé avant toute autre chose de constituer des groupes de travail pour la définition de normes architecturales et de surveiller le développement urbain en faisant référence à son expérience de la campagne mondiale pour la sauvegarde de l'ancienne ville de Sanaa. Leur succès dépend cependant de l'existence de structures administratives adéquates pour assurer leur application.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Jusqu'à présent, la préservation et l'entretien des bâtiments religieux de Zabid étaient sous la responsabilité du Ministère des Affaires Religieuses. En 1990, toute la ville est passée sous la surveillance de l'Organisation Générale qui a constitué un bureau local en 1992.

Authenticité

Le plan d'urbanisme et le tissu urbain général de Zabid sont parfaitement authentiques, tout comme le sont la majorité des bâtiments. Cependant, quelques insertions récentes de constructions publiques en béton et l'installation assez peu discrète du réseau électrique avec un câblage apparent et l'utilisation croissante de matériaux modernes comme le béton et la tôle d'acier ondulé sont une réelle nuisance pour l'authenticité.

Evaluation

Caractéristiques

Zabid a d'indéniables qualités visuelles en tant que ville présentant une architecture vernaculaire locale très bien préservée, des constructions religieuses de qualité et une disposition urbaine originelle. Ces qualités sont cependant endommagées par le manque de politiques de gestion et de conservation adéquates.

Dans ces conditions, on peut contester la valeur universelle de la ville. L'influence du style architectural est limitée à une région restreinte. Mais, comme Sanaa (qui lui est très comparable) est déjà inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial pour des raisons similaires, l'inscription de Zabid ne semble pas justifiée.

Analyse comparative

Aucune étude comparative sur les villes de cette région n'a été entreprise. Deux villes historiques du Yémen (Sana'a et Shibam) étant déjà inscrites sur la Liste du Patrimoine mondial, la proposition d'inscription de Zabid devrait être différée afin qu'une étude sur les villes historiques de la région soit établie.

Observations supplémentaires

Le manque de véritables programmes de conservation et de gestion pour Zabid est alarmant car la ville est aujourd'hui vraiment menacée.

Recommandation

Que cette proposition d'inscription soit différée en attendant qu'une étude comparative sur les villes historiques de la région soit établie.

ICOMOS, octobre 1993